

Quelle relation entre accompagnants et personnes en situation de handicap? Présentation des valeurs de l'Arche de Jean Vanier

François Muheim
CSPS

I. Contexte et évolution

- Rappel, depuis l'après-guerre:
- Evolution des institutions
- Evolution de l'accompagnement
- Evolution du vocabulaire
- Evolution de la société
- L'Arche s'est développé dans ce contexte.



2. Jean Vanier et le développement de l'Arche

Histoire (rapide) de l'Arche

- Fondation en 1964
- En fondant l'arche, Jean Vanier n'avait aucun « projet d'avenir », il n'avait aucune idée de ce que deviendrait l'Arche.
- Il invite 2 personnes avec un handicap à participer à son « aventure »
- Le foyer de Trosly s'agrandit vite et d'autres communautés sont fondées; une structure est mise en place.

Trosly-Breuil 1964. Jean Vanier et le Père Philippe Thomas



Trosly-Breuil | 1966.

Raphael Simi, Jean Vanier, Philippe Seux



Définition de l'Arche

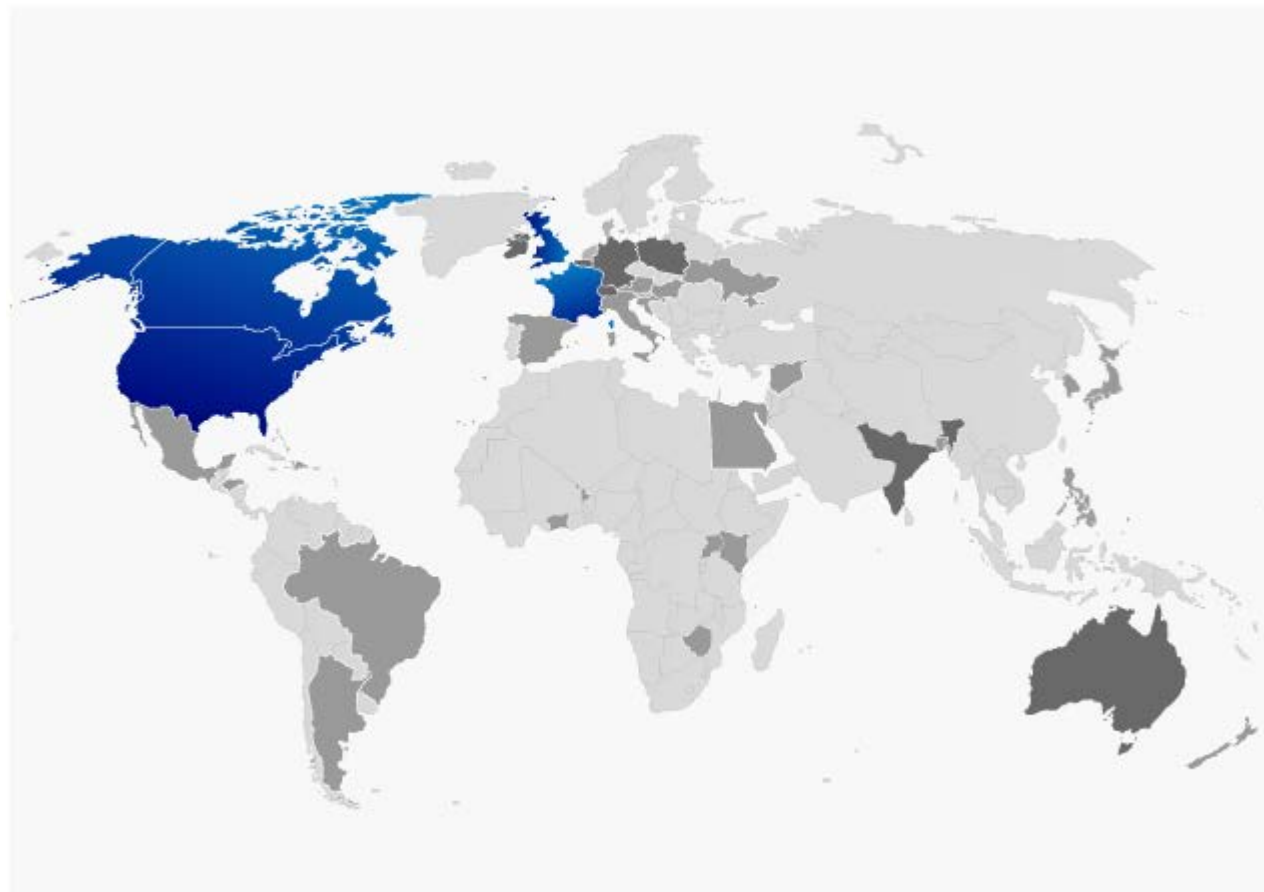
« L'Arche est une Fédération internationale de foyers proposant une expérience de vie communautaire à des personnes «exclues» et leurs «assistants». Cette forme de lieu de vie existe depuis 1964; elle a été fondée en France par Jean Vanier, d'origine canadienne et le Père Philippe Thomas. L'Arche accueille tous les «exclus», en particulier les personnes ayant un handicap mental. Elle leur propose de vivre en communauté avec d'autres personnes en espérant ainsi qu'elles ne se noient pas dans le déluge du monde moderne. Ce mouvement d'inspiration chrétienne se réfère à l'esprit de l'Evangile et en particulier aux Béatitudes; il vise un éveil constant des énergies de vie et d'espérance des personnes. Il est fondé sur la conviction que toute personne ayant un handicap est une personne à part entière et qu'elle en a tous les droits. La pédagogie de l'Arche se fonde essentiellement sur la relation de confiance qui s'instaure entre l'assistant et la personne handicapée et sur la vie en communauté. Tous les assistants ne sont pas des professionnels, parmi eux se trouvent aussi des adultes, des familles, désireux de se mettre au service de personnes ayant un handicap et de vivre avec elles.»

Quelques chiffres (en 2012)

- **Date de création :** 1964
- **Personnes accueillies :** 6000 personnes avec ou sans handicap
- **Communautés :** 141
- **Rayonnement géographique :** 35 pays
- **Croissance :** Durant les 10 dernières années, 37 nouvelles communautés dans 19 pays
- **Exemples de fondations récentes :** Bangladesh, Egypte, Ukraine...
- **Nouveaux projets en cours :** 17 (Lituanie, Kenya, Corée, Croatie, Palestine, Espagne, Pologne, Etats Unis, Australie, Canada, France...)

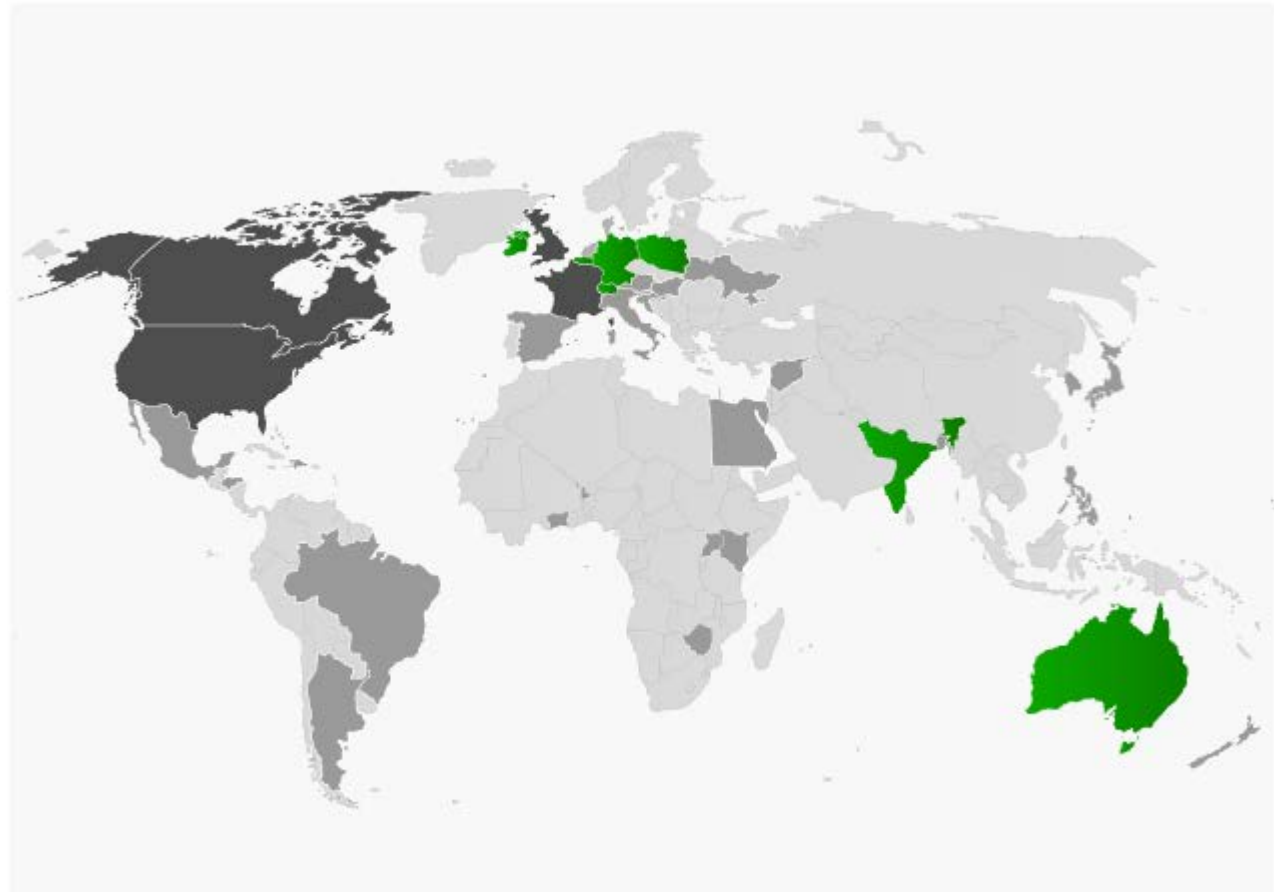
Géographie: pays confirmés

Plus de 10 communautés: 4 pays, 84 communautés



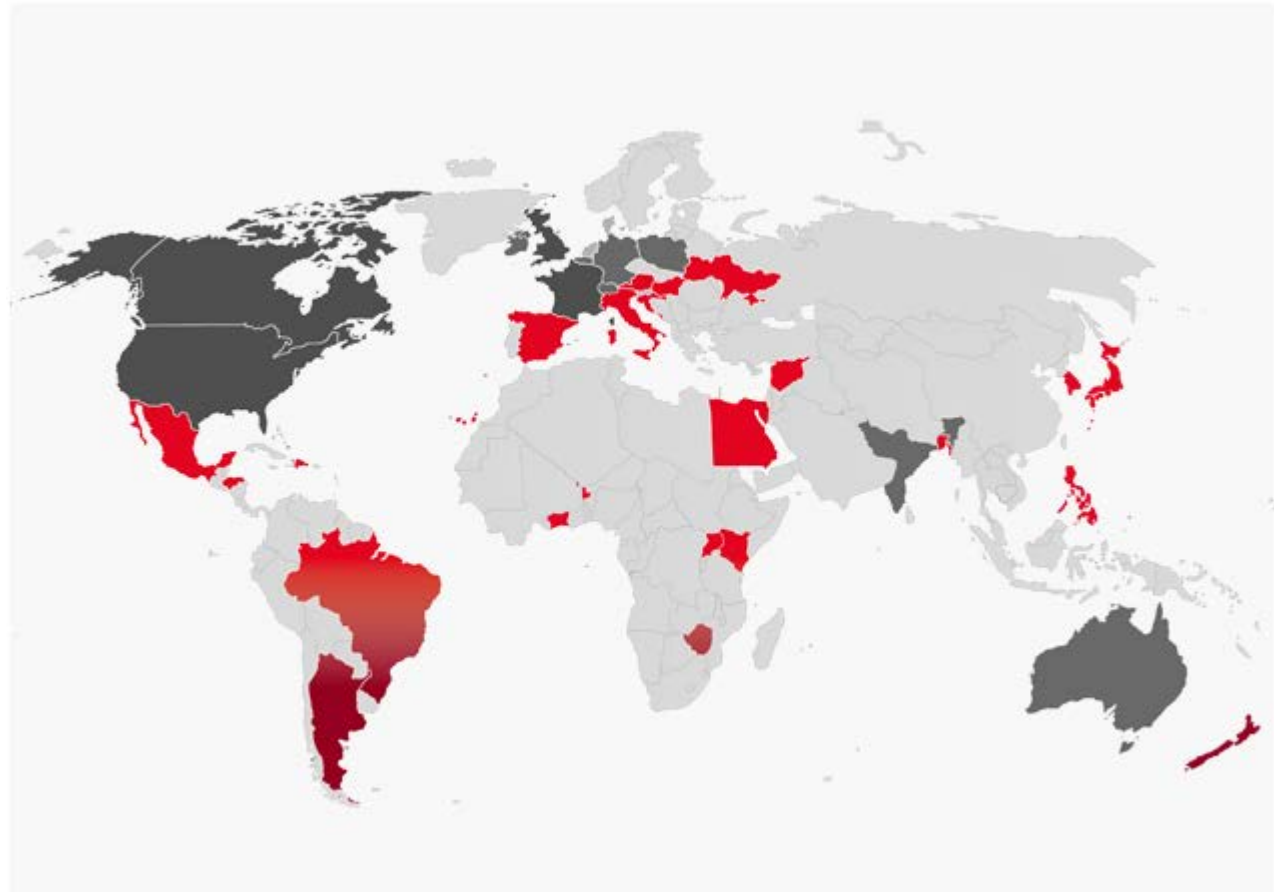
Géographie: pays en voix de confirmation

Entre 3 et 10 communautés: 7 pays, 28 communautés



1 ou 2 communautés: 24 pays, 29 communautés

1 ou 2 communautés: 24 pays, 29 communautés



Géographie: 141 communautés dans 35 pays



3. Les valeurs de l'Arche

Charte, principes fondateurs:

I. « Toute personne, quels que soient ses dons ou ses limites, **partage une humanité commune**. Elle a **une valeur unique et sacrée** et possède une égale dignité et les mêmes droits. Les droits fondamentaux de la personne sont : le droit à la vie, aux soins, à un "chez soi", à l'éducation, au travail, mais aussi, puisque le besoin le plus profond de l'être est d'être aimé, le droit à l'amitié, à la communion et à la vie spirituelle. »



Deux postulats

1. Les personnes en situation de handicap ont des dons à partager notamment celui de la sincérité dans la relation!
2. Elle sont des révélateurs (miroirs) de nos propres faiblesses.

Pédagogie

- « Toute notre pédagogie consiste à aider la personne à passer d'une image blessée d'elle-même à la découverte qu'elle est belle, précieuse et peut donner de la joie. Le plus important est de pouvoir dire « c'est ma joie d'être avec toi » ». In: *Anthropologie*, p. 19, document interne non publié
- Le projet de L'Arche repose sur une idée forte « **le vivre avec** » plutôt que le « faire pour ».



Outil

Le principe de la réciprocité dans la relation.

L'approche positive de L. Labbé et D. Fraser s'appuie sur les capacités des personnes et non sur ces difficultés/incapacités.

« Le but n'est pas de pallier la différence mais de travailler auprès d'elle dans l'optique de développer l'autonomie avec ce qu'elle est simplement »

4. La qualité de vie et réciprocité

- Base objective
- Dimension subjective, personnelle

Référence: Labbé, L. & Fraser, D. (1993): L'approche positive de la personne... Une conception globale de l'intervention. Ottawa: Editions Agence d'Arc.

Qualité de vie objective

Indicateurs de la qualité de vie:

- Avoir un chez-soi
- Avoir un réseau social
- **Vivre des liens de réciprocité**
- Avoir une vie affective et sexuelle satisfaisante
- Communiquer
- Avoir un rôle social valorisé
- Être présent et utile dans la communauté
- Exercer ses droits
- Posséder ses droits
- Avoir un style de vie significatif et enrichissant (expérimenter, participer, choisir)
- Être en santé

In: Labbé, L. & Fraser, D. (1993): L'approche positive de la personne... Une conception globale de l'intervention.
Ottawa: Editions Agence d'Arc. p.68

Qualité de vie «subjective»

«Vouloir aider une personne qui a une déficience intellectuelle à améliorer sa qualité de vie implique de pouvoir regarder les choses à partir de sa perspective à elle et de mettre de côté l'étiquette pour considérer la *personne*».

In: Labbé, L. & Fraser, D. (1993): L'approche positive de la personne... Une conception globale de l'intervention.
Ottawa: Editions Agence d'Arc. p.68

Définition

- Réciprocité: « Qui s'exerce à la fois d'un premier terme à un second et du second au premier » (Petit Robert)
- Relations réciproques : « Qui implique entre deux personnes ou deux groupes, un échange de sentiments, d'obligations, de services semblables, etc. » (PR)
- La réciprocité en sociologie: *l'établissement de relations égalitaires entre individus ou entre groupes.*
- La réciprocité à l'Arche

Réciprocité à l'Arche

Qui aide qui?

Raphaël Simi:

« La première fois que j'ai rencontré Jean Vanier, c'était dans un centre où je n'avais pas le droit de sortir. [...] Quand je suis venu à l'Arche, il n'y avait pas d'électricité, rien. On s'éclairait avec des bougies; c'était rigolo! Il manquait les sanitaires, il manquait les douches. J'ai éclaté comme une bombe.

J'ai fait « ouf! » tellement j'étais heureux. Avant, pour moi, ce n'était pas une vie: toute la journée dans une salle, assis. On pouvait rien faire, on sortait pas, on s'emmerdait – pas d'occupation, rien. J'ai même pleuré. Je n'étais pas à l'aise du tout.

Petit à petit, ça s'est arrangé à l'Arche. On a commencé comme on pouvait. On faisait la cuisine ensemble, on aidait à préparer les repas; après on est allé à l'atelier. C'était une ouverture du tonnerre! Après cela il y a eu les travaux, l'installation du sanitaire. On sentait qu'on pouvait se promener dans le village... C'est comme si on a un arbre, on a autour un grand champignon qui pousse – c'est nous » (Lettre de l'Arche – hiver 74-75 – no8) [19] (3)

In: De la Selle Anne-Marie et Maurice Antoinette (1986). Déracinement et enracinement des personnes handicapées : l'expérience des Communautés de l'Arche dans le département de l'Oise ; 1964-1982, pp16-17, Paris : Ed. du CTNERHI

Réciprocité à L'Arche

Jean Vanier:

« C'est de Raphaël et de Philippe que j'ai vraiment commencé à apprendre. En les faisant sortir de l'asile, je me sentais bien, je m'imaginais être une sorte de sauveur. Je croyais avoir le droit de leur dire ce qu'ils devaient faire. Ils étaient en quelque sorte sous mon pouvoir, et ils devaient entrer dans mes projets. Sans aucun doute, en commençant l'Arche, je désirais créer une communauté chrétienne. Je devais découvrir peu à peu que ce n'était pas là le souci majeur de Raphaël et de Philippe. Ils avaient besoin d'amitié et de sécurité, de quelqu'un qui s'intéresse vraiment à eux, qui écoute leurs besoins et leurs désirs et ce qu'ils avaient à dire.

Je devais apprendre que l'Arche n'est pas seulement mon projet mais aussi celui de Raphaël et de Philippe et de beaucoup d'autres qui devaient venir à l'Arche pousser leurs racines. » (Vivre une alliance avec le pauvre. p. 6) [16] (4)

In: De la Selle Anne-Marie et Maurice Antoinette (1986). Déracinement et enracinement des personnes handicapées : l'expérience des Communautés de l'Arche dans le département de l'Oise ; 1964-1982, p. 17, Paris : Ed. du CTNERHI



Réciprocité à l'Arche

« Vous, à l'Arche, avez opéré une véritable révolution copernicienne: auparavant nous cherchions à faire du bien aux pauvres, mais vous, vous dites que ce sont les pauvres qui nous font du bien ».

(un évêque, in: Spink, K. (2007): *Jean Vanier et l'aventure de l'Arche*. Paris: Editions de l'Atelier; p. 15)

Réciprocité

Educateur → Personne handicapée



Réciprocité selon « l'approche positive » de Labbé et Fraser

C'est une attitude, l'intervenant doit se questionner:

- Est-ce que j'accepte la personne avec toutes ces caractéristiques?
- Qu'est-ce que je suis prêt à faire pour elle?
- En quoi cette personne peut m'enrichir?
- Est-ce que je suis prêt à réfléchir sur mes façons d'interagir avec cette personne et de concevoir mon rôle d'intervenant?
- But: réaliser le sens premier de l'intervention c'est-à-dire „amener la personne à découvrir et à vivre la satisfaction d'un rapport de réciprocité et d'interdépendance, plutôt que d'acquérir des habilités ou d'éliminer des comportements.“

In: Labbé, L. & Fraser, D. (1993): L'approche positive de la personne... Une conception globale de l'intervention. Ottawa: Editions Agence d'Arc. p. 107

La réciprocité *humanisante*

C'est « une implication mutuelle et interactive des personnes en situation de handicap et des éducateurs dans le projet et la réalisation de la vie commune, sur la base d'une reconnaissance de la singularité et des dons de chacun. »

Elle favorise la participation sociale.

In: Muheim F. (2009): *La réciprocité humanisante comme source de la participation*, in: Guerdan Viviane, Petitpierre Geneviève, Moulin Jean-Paul, Haelewyck Marie Claire Eds (2009): *Participation et responsabilités sociales*, Peter lang, Berne, pp. 447-456.



Tout n'est pas si rose!

2 risques: l'excès de sympathie et l'antipathie

- Trop de réciprocité peut mener à une trop grande proximité, à une relation fusionnelle (indifférenciation des sujets)
- Des sentiments d'antipathie peuvent créer une séparation entre les sujets (Indifférence entre sujets)

-In: Davin, J. et Salamonard M. (dir) (1997). *Réveiller les forces vives*. Paris, éditions du Cerf, p.26

5. De la communauté à la société

- Si la société est construite sur des liens de réciprocité (Mauss, Simmel) quelle place est laissée aux personnes en situations de handicap?
- Peu de place car il faut bien constater un paradoxe dans la culture ambiante à savoir le droit à la différence et le rejet de la différence!



Permettre la participation

Dans nos sociétés, les personnes en situation de handicap se trouvent souvent dans l'impossibilité de vivre des relations de réciprocité. Elles « reçoivent » des services beaucoup plus que la société ne leur permette d'en donner!

Ceci a pour conséquence qu'elles mettent « un terme à la réciprocité s'interdisant ainsi, momentanément, d'accéder à la vie sociale. » Elles se retrouvent alors en situation de liminalité « dont la caractéristique principale est de les situer entre un dénigrement systématique collectivement refusé et une reconnaissance avérée mais de faible portée. » Elles ne sont ni vraiment exclues, ni vraiment incluses non plus.

In: Blanc, A. (2006): *Le handicap ou le désordre des apparences*. Paris: Armand Colin. p. 124 et p. 36

Et si on changeait tout ça?!


- **Films:** (*Rain Man, Sam je suis Sam, le huitième jour, Forrest Gump*, etc.)
- **Livres:** fiction (*Simple*, etc.), témoignages (Tim Guénard – résilience)

« Je ne peux oublier que ce sont des personnes handicapées qui ont caressé et domestiqué l'homme blessé, délinquant et voyou que j'étais. (...) Il fallait que je rencontre une personne handicapée pour m'entendre dire que j'étais « gentil », quand les personnes non handicapées ne me l'avaient jamais dit. Cette attitude m'a scotché sur place. (...) Peut-être que, sans eux, je n'aurais jamais pu changer ma vie. »

- **Colloques:** sur La Fragilité et la Vulnérabilité

Ressources internet

- <http://www.larche.org/>
- <http://fondation-larche.org>
- <http://www.arche-helvetia.ch/>
- <http://www.jean-vanier.org/>



**«Les personnes en situation de handicap
ne sont pas des problèmes à résoudre,
ce sont des mystères à contempler!»**